

Notes sur les Serpents de la région malgache
IV. Le genre *Pararhadinaea* Boettger, 1898
Descriptions d'une espèce et d'une sous-espèce nouvelles

par Charles A. DOMERGUE

Résumé. — Historique du genre endémique *Pararhadinaea* ; description d'une espèce et d'une sous-espèce nouvelles : *P. albignaci* et *P. melanogaster marojejensis* ; redéfinition du genre.

Abstract. — Review and new definition of the endemic genus *Pararhadinaea* with description of new taxa : *P. albignaci* and *P. melanogaster marojejensis*.

C. A. DOMERGUE, *Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75005 Paris, et Institut Pasteur de Madagascar, B.P. 1274, Antananarivo, République malgache.*

Deux nouvelles récoltes d'un genre très peu représenté dans les collections permettent de préciser ses caractéristiques.

HISTORIQUE

En 1898, BOETTGER décrit le genre nouveau *Pararhadinaea* d'après un spécimen femelle gravide rapporté de l'île de Nosi Be (Madagascar) par VOELTZKOW en 1897. Il en fait l'espèce *melanogaster* dont il donne une description précise et une excellente photographie. L'auteur fait remarquer que par sa forme et sa couleur, cette petite espèce rappelle le genre *Elapotinus* Jan, 1862, mais est aglyphodonte.

La même année, BOULENGER, dans le Zoological Record, après avoir cité (Rept. 3) le travail de BOETTGER, en donne (Rept. 19) une présentation inexacte en écrivant : « *Pseudorhadinoea*, g. n., allied to *Aspidura*, Wagl., for *P. melanogaster*, sp. n., Boettger... ».

En 1909, F. WERNER décrit, d'après un spécimen unique provenant de Madagascar (sans autre précision), le genre nouveau *Rhabdotophis*, proche du genre *Pseudoxyrhopus* Günther, 1881, pour l'espèce *R. subcaudalis* n. sp. Il est surprenant, ou du moins intéressant, de noter que WERNER, qui a recherché et trouvé les affinités de son nouveau genre avec *Pseudoxyrhopus*, n'a pas soupçonné les relations entre *Rhabdotophis* et *Rhadinaea* alors que dans le même travail et à la même page il donne les caractères de *Rhadinaea praeornata*.

MOCQUARD, toujours en 1909, mais postérieurement à WERNER, place *Pararhadinaea* dans la sous-famille des Colubrinés en faisant remarquer que « ce genre, bien voisin du précédent (il s'agit d'*Idiophis* Mocquard) n'est également connu que par une seule espèce ».

Dans une note infrapaginale, l'auteur ajoute : « Chez le genre *Pararhadinaea*, les vertèbres dorsales postérieures sont pourvues d'hypapophyses, ce qui n'a pas lieu chez les *Rhadinaea*. Ces deux genres n'ont donc pas entre eux des affinités aussi étroites que sembleraient l'indiquer leurs noms. C'est pour cette raison, du moins nous le supposons, que BOULENGER a substitué au nom générique proposé par BOETTGER celui de *Pseudorhadinaea*, plus convenable. Nous croyons cependant que le premier doit être conservé. » Ainsi, MOCQUARD admet certaines affinités entre les genres *Idiophis* et *Pararhadinaea* mais les nie courtoisement avec *Rhadinaea*. Par ailleurs, MOCQUARD indique qu'un genre nouveau de Colubriné malgache, *Rhabdotophis*, ayant pour type *R. subcaudalis*, proche de *Pseudoxyrhopus*, vient d'être décrit par le Dr Franz WERNER.

BOULENGER, en 1915, dans sa liste des Serpents de Madagascar, fait de *R. subcaudalis* un *Pseudoxyrhopus*, peut-être, pensons-nous, parce que dans la description de son genre nouveau WERNER a omis de mentionner la plaque loréale.

C'est en 1929, soit vingt ans après sa première publication, que WERNER met lui-même *Rhabdotophis subcaudalis* en synonymie avec *Pararhadinaea melanogaster*.

J. GUIBÉ, en 1958, donne les caractères du genre et de l'espèce *Pararhadinaea melanogaster*, vraisemblablement d'après le texte original de BOETTGER, mais sans tenir compte de la classification de BOULENGER ; en conséquence, il maintient la synonymie de *Rhabdotophis* avec *Pararhadinaea*.

Nous disposons aujourd'hui de deux nouveaux sujets attribuables au genre *Pararhadinaea* dont l'un peut être rapporté à *P. melanogaster* Boettger, 1898 (= *Rhabdotophis subcaudalis* Werner, 1909), et l'autre à une nouvelle espèce.

***Pararhadinaea melanogaster marojejensis* n. ssp.**

(Fig. 1 et 3 B)

DESCRIPTION DU SPÉCIMEN MNHNP 1982-1220 (= n° 1109/S de notre collection)

Petit Serpent d'aspect élancé ; tête petite au museau arrondi, non distincte du corps. Sujet vraisemblablement adulte (absence de cicatrice ombilicale). Queue épaisse à la base. Œil petit : son diamètre est compris 2,16 fois dans la distance qui sépare le bord antérieur de l'orbite de l'extrémité du museau et 0,8 fois dans la hauteur de la 3^e labiale supérieure ; l'iris est clair dans sa partie supérieure, fortement pigmenté de noir dans sa partie inférieure.

Mensurations : Lgt 185 mm (151 + 34) ; RC = 10/44.

Écaillage : Dorsales sur 17 rangs au milieu du corps, 17 également dans la région précaudale et 19 en arrière de la tête, sans fossettes apicales. Le rapport moyen longueur/largeur mesuré sur les costales moyennes est de 1,1 à 1,2. Ventrales : 145 ; anale divisée. Sous-caudales : 41, toutes divisées. Labiales supérieures : 7, les 3^e et 4^e en contact avec l'œil. Labiales inférieures : 8 à gauche, 9 à droite ; 4 sont en contact avec les gulaires antérieures. Gulaires postérieures légèrement plus longues que les antérieures et à peu près aussi larges qu'elles, suivies de 4 rangs de postgulaires. Une préoculaire bien développée, très largement séparée de la frontale. Postoculaires : 2, bien développées.

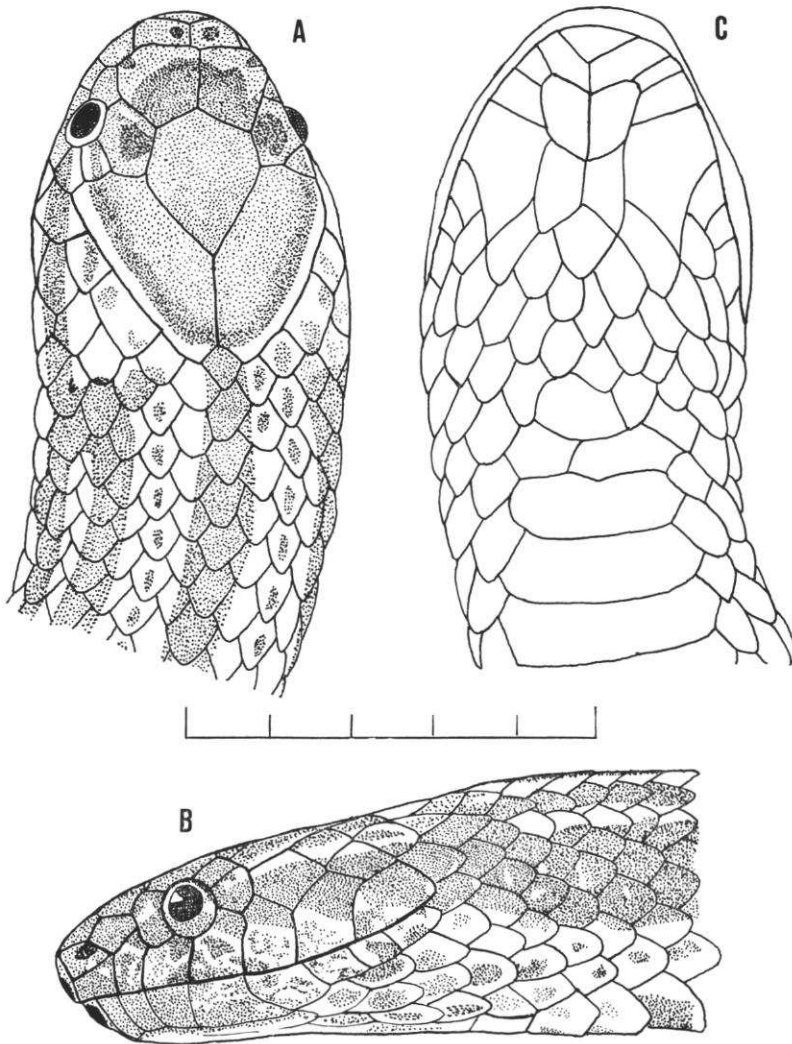


FIG. 1. — *Pararhadinaea melanogaster marojejyensis* n. ssp. Spécimen MNHNP 1982-1220 : A, apex de la tête ; B, profil gauche ; C, face inférieure.

Temporales : 1 + 2. Nasale divisée, longue ; la narine, probablement à valvule, est percée dans la nasale antérieure, au contact de la nasale postérieure. Loréale absente, bien que, la nasale étant franchement divisée, il n'est pas interdit de considérer la post-nasale comme une loréale. Rostrale visible d'en dessus. Frontale bien développée, polygonale, à pointe postérieure triangulaire. Supra-oculaires petites. Pariétales largement développées. Préfrontales bien développées. Internasales petites, étroites, très courtes.

Denture et hémipénis non observés (sujet en alcool/formol durci, rigidifié, mâchoires contractées).

Coloration (fig. 3 B) : Nous la considérons comme conforme à la description originale de BOETTGER :

« Brun jaunâtre, avec 5 longues bandes brun foncé, bien marquées, dont les externes plus larges ; les bandes les plus étroites sont celles qui se trouvent au milieu.

En arrière de la tête, la bande costale large et la bande paravertébrale étroite fusionnent et se prolongent jusqu'à la narine ; à la racine de la queue, ces deux mêmes bandes sont également fusionnées et se poursuivent jusqu'à la pointe de telle sorte que la queue ne montre que trois bandes.

La partie supérieure de la tête porte un capuchon brun foncé entouré de blanc. La lèvre supérieure est en grande partie claire. Gorge et menton sont blanc laiteux avec une tache noire sur chaque écaille ; sur la rangée inférieure (= costales) les écailles sont blanc laiteux avec un point noir. Les ventrales sont noires avec une bordure blanche. Sous-caudales antérieures blanc crémeux, postérieures avec une grosse tache noire. »

En ce qui concerne notre spécimen, nous relevons une coloration dorsale remarquable par 5 bandes longitudinales marron clair sur fond blanchâtre ; la bande médiane (vertébrale) et les 2 bandes paravertébrales sont étroites ; les bandes subcostales sont larges et se rejoignent en arrière de la tête et à la racine de la queue. Nous relevons également la présence d'une tache losangique marron sombre sur la plaque frontale. La face ventrale dans son ensemble apparaît noire, sauf sous la gorge où elle est claire et sous la queue où elle est seulement ponctuée de noir. Dans le détail, les ventrales noires montrent une marge blanche sur leurs bords libres. Par ailleurs, nous notons l'existence d'un large point noir, très visible de face, sur la rostrale et sur la mentonnière.

LIEU DE CAPTURE : Forêt du massif montagneux du Marojejy, dans le nord-est de Madagascar. Récolte de Charles P. BLANC, dans le cadre de la Recherche Coopérative sur programme 225 (RCP 225), en novembre-décembre 1972.

REMARQUES : Si le spécimen MNHNP 1982-1220 correspond d'une manière satisfaisante, au moins par sa coloration, à la description originale et à la photographie données par BOETTGER, on ne peut manquer de relever plusieurs anomalies de la pholidose. En regardant le tableau I qui résume les caractères des spécimens connus du genre, on constate aisément d'importantes différences dans le nombre des plaques ventrales et sous-caudales. Ainsi, notre spécimen montre un total de ventrales et sous-caudales de 189, alors que pour les spécimens de BOETTGER et WERNER ce total est de 204. Si l'on considère les ventrales seulement, il en possède 147 contre 163 et 167 pour les autres spécimens. Les sous-caudales sont en nombres comparables (42-41-37), bien que la queue soit proportionnellement plus longue avec un rapport caudal de 10/44 contre 10/64 et 10/60. La relation nombre de ventrales/nombre de sous-caudales qui se traduit par le rapport V/SC est de 3,5 chez le spécimen MNHNP 1982-1220, 3,97 et 4,51 chez les sujets de BOETTGER et WERNER et 6,03 pour la nouvelle espèce décrite plus loin. En raison du petit nombre d'individus disponibles, ces différences ne nous semblent pas justifier la création d'une espèce nouvelle. Mais, connaissant par d'autres exemples la richesse de l'endémisme de la faune du Marojejy, nous considérons que ce spécimen peut fort bien représenter une sous-espèce de *P. melanogaster* Boettger, sous-espèce que nous nommons *marojejyensis* n. ssp.

Pararhadinaea albignaci n. sp.

(Fig. 2 et 3 A)

DESCRIPTION DE L'HOLOTYPE ♂ : MNHNP 1982-1221 (= n° 970/S de notre collection)

Petit Serpent au corps plutôt épais, trapu, subcylindrique, légèrement mais nettement aplati dans le sens dorso-ventral ; tête courte et large, au museau tronqué, non distincte du cou. Sujet adulte probable (absence de traces d'ombilic). L'œil est petit : son diamètre est compris 2,16 fois dans la distance bord antérieur de l'orbite/extrémité du museau et 1,9 fois dans la hauteur de la 4^e labiale supérieure ; il est placé haut et en grande partie visible d'en dessus ; la pupille est ronde, l'iris pigmenté.

Mensurations : Lgt. 237 mm dont 210 mm pour le corps (plus la tête) et 27 mm pour la queue. RC = 10/77.

Écaillage : Dorsales sur 17 rangs au milieu du corps, 21 en arrière de la tête, 17 dans la région précaudale, lisses, sans fossettes apicales visibles. Rapport L/l = 2,00 à 2,1 (costales moyennes). Ventrales : 185 ; anale divisée. Sous-caudales : 30, toutes divisées. Labiales supérieures : 7, les 3^e et 4^e en contact avec l'œil, développées en hauteur ; la première LS monte un peu en avant de l'œil. Labiales inférieures : 8, dont 4 en contact avec les gulaires antérieures, la 4^e grande. Gulaires : les postérieures sont plus étroites que les antérieures, mais de longueur à peu près égale ; l'ensemble forme un écusson inscrit dans un quadrilatère allongé dont la hauteur est 1,4 fois plus grande que la largeur ; 5 rangs de post-gulaires. Cette disposition est comparable à celle que l'on observe chez le spécimen MNHNP 1982-1220. Préoculaires : 1, très petite, très largement séparée de la frontale. Postoculaires : 2. Temporales : 1 + 2. Nasale très allongée, entière, pourvue d'une valvule. Loréale absente. Rostrale large, bien visible d'en dessus. Frontale bien développée, sub-triangulaire. Supra-oculaires relativement petites par rapport à la frontale. Pariétales fortement développées en longueur. Préfrontales bien développées. Internasales beaucoup plus petites que les préfrontales.

Denture maxillaire : Nous avons observé 5 dents antérieures petites, sub-régulières, séparées par un long intervalle d'une dent isolée paraissant un peu plus forte. Denture mandibulaire : 5 dents, celle du milieu étant plus grande.

Hémipénis : Sur notre sujet, l'apex de l'hémipénis apparaît mais d'une façon insuffisante pour qu'on puisse en induire sa morphologie ; tout au plus peut-on dire qu'il est épineux.

Coloration (fig. 3 A) : L'ensemble de la face dorsale est brun foncé, presque noir (ce qu'il devait être sur le vivant), marqué par un collier clair et, de chaque côté du corps, par une ligne longitudinale claire. La face ventrale présente une bande brun clair bordée de blanchâtre. Dans le détail, nous observons dorsalement, en partant des ventrales : 1 rang et demi d'écailles costales blanchâtres marquées par un point foncé ; 2 rangs et demi d'écailles brun-noir ; 1 rang blanchâtre ; 7 rangs brun-noir occupant la région vertébrale et paravertébrale, puis de nouveau, symétriquement, 1 rang blanchâtre, 2 rangs et demi brun-noir, 1 rang et demi de costales claires. La partie antérieure de la tête, des pariétales

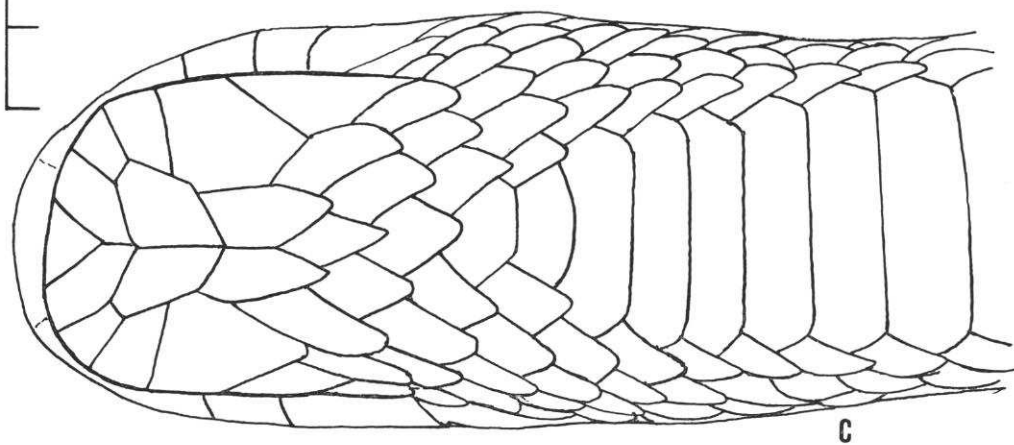
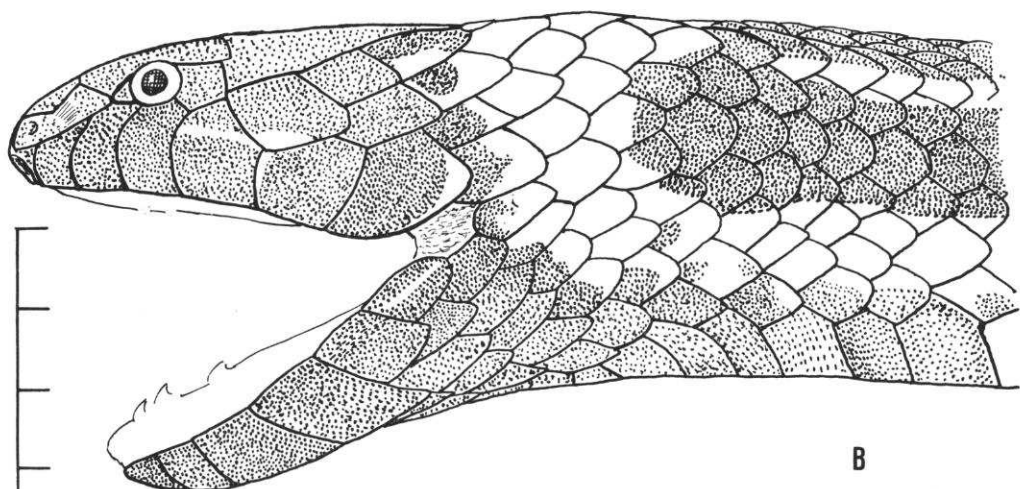
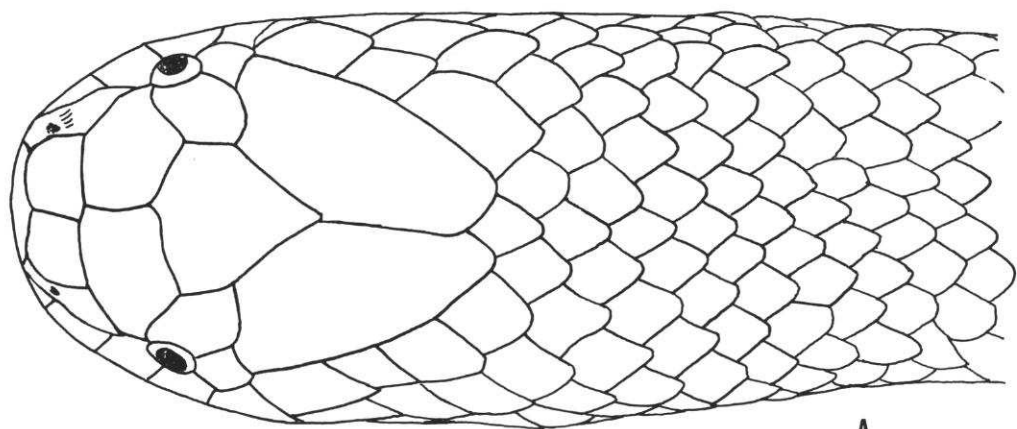


FIG. 2. — Holotype de *Pararhadinaea albignaci* : A, apex de la tête ; B, profil gauche ; C, face inférieure.

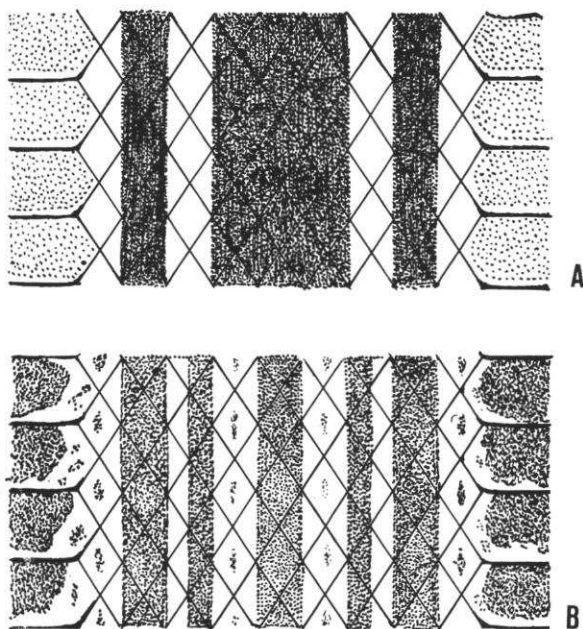


FIG. 3. — Peau étalée, schématisée : A, *P. albignaci*, holotype (MNHNP 1982-1221) ; B, *P. melanogaster marojejensis* (spécimen MNHNP 1982-1220).

à la rostrale, est brun foncé, presque noire ; les post-pariétales sont blanc jaunâtre, et forment un demi-collier. Ventralement, le menton et la gorge sont brun clair ; chaque ventrale présente une large tache brun clair qui laisse sur les bords libres une marge blanchâtre ; les sous-caudales sont blanc jaunâtre moucheté de foncé.

TERRA TYPICA : Forêt tropicale d'Analamazaotra (Périnet) ; altitude 900 m. Récolte de Jean THIEL. Le spécimen a été trouvé mort sur la route goudronnée, le 5 janvier 1970 au matin, après de fortes pluies nocturnes, entre le village de Périnet et la station forestière.

JUSTIFICATION DE LA NOUVELLE ESPÈCE : *Pararhadinaea albignaci* n. sp. diffère de *P. melanogaster* Boettger par un plus grand nombre de ventrales, un moins grand nombre de sous-caudales, une queue corrélativement plus courte, 21 dorsales en arrière de la tête ; une préoculaire très petite ; une nasale entière ; de hautes labiales supérieures ; une seule postoculaire ; et par la coloration.

Cette nouvelle espèce est dédiée à Roland ALBIGNAC, ancien professeur à l'Université de Madagascar, dont les captures de Reptiles ont été fort utiles à l'avancement de nos travaux.

REDÉFINITION DU GENRE *Pararhadinaea* Boettger, 1898

POUR BOETTGER, les dents maxillaires sont au nombre de 15 à 18 en série continue, augmentant de longueur vers l'arrière. Sur *Rhabdotophis subcaudalis* = *P. melanogaster*,

WERNER mentionne 10 à 12 dents maxillaires. Sur l'hotype de *P. albignaci*, nous ne comptons que 5 dents antérieures, suivies, après un intervalle, d'une 6^e dent, mais nous précisons que notre spécimen ayant été ramassé mort sur une route passagère, sa denture a pu être détériorée. BOETTGER qualifie les dents mandibulaires d' « inégales », croissant vers l'arrière. WERNER ne fait pas mention des dents mandibulaires. Sur notre hotype, nous comptons 5 dents seulement, la médiane étant un peu plus longue que les autres.

En ce qui concerne les divers autres caractères, nous sommes d'accord avec les auteurs qui nous ont précédé : Serpents de petite taille, au corps légèrement déprimé ; dans le sens dorso-ventral ; tête courte, non distincte du cou, museau arrondi ; queue courte. Œil petit ou très petit, pupille ronde. Nasale divisée ou entière, narine pourvue

TABLEAU I. — Principaux caractères des spécimens connus appartenant au genre *Pararhadinaea* Boettger, 1898.

CARACTÈRES	Holotype ¹ de <i>P. melanogaster</i> Boettger	Holotype ¹ de <i>Rhabdotophis subcaudalis</i> Werner	Holotype de <i>P. melanogaster marojejyensis</i> n. ssp.	Holotype de <i>P. albignaci</i> n. sp.
Sexe	femelle	mâle	mâle (?)	mâle
Longueur totale	239 mm (202 + 39)	212 mm (182 + 30)	185 mm (151 + 34)	237 mm (210 + 27)
RC	10/64	10/60	10/44	10/77
Ventrales	163	167	147	187
	A. divisée	A. divisée	A. divisée	A. divisée
Sous-caudales	41	37	42	32
Dorsales	? 17 ?	? 17 ?	19-17-17	21-17-17
V + SC	204	204	189	218
V/SC	3,97	4,51	3,5	6,03
Labiales supérieures	7 (3.4)	7(3.4)	7(3.4)	7(3.4)
Labiales inférieures	?(4)	?	8 et 9 (3)	8 (4)
Loréale	absente	?	absente	absente
Nasale	divisée	?	divisée	entière
Préoculaires	1 (séparée)	?	1 (séparée)	1 (très petite séparée)
Postoculaires	2	2	2	1
Temporales	1 + 2	1 + 2	1 + 2	1 + 2
Internasales	courtes	courtes	courtes	très courtes
Coloration	5 bandes foncées	bandes foncées	5 bandes foncées	3 bandes foncées
Origine géographique	Nosi Be 1897	Madagascar avant 1909	Marojejy nov. 1972	Périnet 5.01.1970
Localisation du spécimen	Senckenberg Museum ?	Stuttgart Museum ?	Paris (MHNP 1982.1220)	Paris (MHNP 1982.1221)

1. N'ayant pu examiner les types de BOETTGER et de WERNER, les caractères du tableau correspondent aux descriptions publiées.

d'une valvule bien visible sur notre spécimen de *P. albignaci*. Loréale absente. Dorsales lisses, sans fossettes apicales, au nombre de 17 au milieu du corps et vers la queue, 19 ou 21 en arrière de la tête. Ventrals arrondies, de 147 à 187 ; anale divisée. Sous-caudales divisées, de 37 à 42. Hypapophyses présentes sur les vertèbres postérieures.

Remerciements

M. le Pr E. R. BRYGOO a bien voulu nous aider dans la réalisation de ce travail. M^{me} J. BRYGOO a exécuté d'excellentes radiographies de nos sujets. M^{me} R. ROUX-ESTÈVE a contrôlé et précisé les comptes d'écaillés. MM. R. BOUR et J. J. MORÈRE ont relu, critiqué et corrigé le texte et les dessins. Nous les remercions de leur amicale collaboration.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOETTGER, O., 1898. — Katalog der Reptilien-Sammlung im Museum der Senckenbergischen Naturforschenden Gesellschaft in Frankfurt am Main, II : 33-34.
- 1913. — Reptilien und Amphibien von Madagascar, den Inseln und dem Festland Ostafrikas. Reise in Ostafrika von prof. Dr. Alfred Voelzkow, Stuttgart, III : 325, taf. 26, fig. 5.
- BOULENGER, G. A., 1898. — *Zoological Record*, **35** (IV).
- 1915. — A list of the Snakes of Madagascar, Comoro, Mascarenes and Seychelles. *Proc. zool. Soc. London*, (2) : 372-375.
- GUIBÉ, J., 1958. — Les Serpents de Madagascar. *Mém. Inst. scient. Madagascar*, A, **12** : 228.
- MOCQUARD, F., 1909. — Synopsis des familles, genres et espèces des Reptiles écaillés et des Batraciens de Madagascar. *Nlles Archs Mus. Paris*, (5), **1** : 43.
- WERNER, F., 1909. — Beschreibung neuer Reptilien aus dem Kgl. Naturalienkabinett in Stuttgart. *Jahreshefte des wuerttembergischen Vereins für Naturkunde in Stuttgart*, **65** : 58.
- 1929. — Übersicht der Gattungen und Arten der Schlangen aus der Familie Colubridae. *Zool. Jahrb., Abt. f. Syst.*, **57** : 48.